

<http://7lameslamer.net/sega-inedit-trois-jours-trois-2118.html>



# Séga inédit : Trois jours, trois nuits avec Célimène

- Lames de fond - Péï oublié -



Date de mise en ligne : vendredi 13 juillet 2018

---

Copyright © 7 Lames la Mer - Tous droits réservés

---

« **Petit** » miracle ! La partition d'une chanson « **inconnue** » « **oubliée** » de Célimène (1807-1864) nous « **tombe** » entre les mains : « *Trois jours, trois nuits* », (ou les amours de Guistine), chansonnette créole, paroles de Célimène. Fidèle à sa réputation, Célimène nous offre, par de-là les siècles, un texte... pimenté !



Célimène Gaudieux, ancêtre de l'esprit rap.

Variation à partir d'une oeuvre de Tim Okamura.

---

### La « *belle panthère noire* »

---

Certains la nommaient la « *muse noire* », la « *muse de Trois Bassins* » ou la « *muse créole* ». Muse, elle l'était et aussi rimailleuse sans complaisance, chanteuse sans complexe, musicienne sans contraintes. Libre ! Son aura influence encore les artistes de ce 21<sup>ème</sup> siècle [Jim Fortuné, Daniel Vabois, Ziskakan, etc.]. En 1934, le journaliste Danyl-Helm, n'hésitait pas à la qualifier de « *belle panthère noire* ».

Fille d'une esclave, elle aimait à rappeler son lien de parenté « **par le biais de sa grand-mère esclave malgache** » avec le poète Evariste de Parry [1]. Elle a 4 ans lorsqu'elle est affranchie en même temps que sa mère, le 14 novembre 1811.

Célimène est connue pour avoir tenu « *cour littéraire au comptoir de son cabaret-boutique* » « *aubergiste cantinière* », s'accompagnant d'une guitare et rimant « *à tort et à travers* » [2].



Danyl-Helm qualifiait Célimène de « *belle panthère noire* »... ("Panthère noire", par Merab Abramishvili).

---

### Imbéciles, passez votre chemin

---

« *Hôtel des hommes d'esprit*, les imbéciles doivent passer sans s'y arrêter » était la devise de son modeste établissement où servait également de relais postal. Mulâtresse. De sang mêlé dans une société esclavagiste, elle rétorquait aux grincheux et aux aigris, avec sa légendaire impertinence : « *J'ai un mari de race blanche* » [3].

L'insolence était son credo et la postérité a retenu d'elle quelques rares textes où elle manie avec esprit paroles licencieuses, sarcasmes et éreintements [4] mais aussi de la poésie : « *Dans mes plus grands fonds de douleurs / Les mains de toutes les couleurs / Sont venu[er]s essuyer mes pleurs* »... Son style d'écriture débridé, acéré et mordant où rebelle ferait aujourd'hui de Célimène une vraie rappeuse.

« *A Bourbon, la mulâtresse Célimène*, qui tenait une sorte de cabaret fort bien fréquenté, régala ses clients de chansons de sa composition, avec accompagnement de guitare, écrit Armand Corré [1841-1908] en 1890 [5]. Elle a rimé son portrait : *le français et la prosodie sont en faute mais l'entrain le fait oublier* ».



Célimène Gaudieux. Variation d'après la lithographie d'Antoine Roussin.

« *Ces grands yeux en amande, sa bouche sensuelle...* »

---

**Célimène meurt à 57 ans le 13 juillet 1864**, léguant au Dr Jean Milhet Fontarabie un véritable trésor : son précieux « *cahier de chansons* »... Ironie de l'histoire, ce célèbre cahier est porté disparu jusqu'à preuve du contraire.

**Et il ne nous reste en héritage** de la « *belle panthère noire* » que trois ou quatre chansons [ou textes], deux lithographies d'Antoine Roussin et sa guitare conservée au musée de Villèle.

**Voilà donc une chanson de plus, un séga** : « *Trois jours, trois nuits* » avec la muse noire, « *ses grands yeux en amande, sa bouche sensuelle, son port de tête royal* » telle que l'a décrite le poète Jean Albany.

### 7 Lames la Mer

---

**A lire aussi :**

" [Ici vécut un phénomène : Célimène !](#)

" [Langue créole : Célimène devant](#)

**SÉGA**  
*Trois jours, Trois nuits*  
*(ou les Amours de GUISTINE)*  
Chansonnette Créole

PAROLES DE  
**CÉLIMÈNE**  
(Muse de Trois Bassins)

ACCOMPAGNEMENT  
DE M<sup>me</sup>

Introduction

CHANT

PIANO

Séga "Trois jours, trois nuit" (ou les amours de Guistine). Chansonnette créole.  
Paroles de Célimène (muse de Trois Bassins).

Trois jours, trois nuits mi demande à vous,  
Voui di pas oui, voui di pas non, Coco !  
Donn' si va donné, mon sang !

Ah ! que mi aime à vous ! Coco !  
Ah ! que vous lé zoli !

Depi longtemps, mi demande à vous,  
Vous n'a pas besoin zire mon manman,  
N'a pas mon manman qui demande à vous,  
C'est la raison qui demande à vous, Coco !

Ah ! que m'y l'aime à vous ! Mon sang !  
Ah ! que vous l'é zolie !

Moui sace de l'eau pour lave vout pieds ;  
Mi tende sézy pour nous dormi,  
Voui dor en l'air, moui dor à terre,  
Moin l'é camé comment tec-tec,  
Comment tec-tec que n'a pi la qué.

Voui demande à moin co ça moin nana ?  
C'est mauvais sang qui tourmente à moin mon cœur !

Ah ! que m'y aime à vous ! Coco !  
Ah ! que vous l'é zoli !

**Vouï donne à moin rob mérimos,**  
[variante : Mi donne à vous rob mérimos]  
**Collet, fici, peigne la giraf ;**  
**Guistine sivre à vous l'ancan ! (Bis)**  
[variante : Guistine sivre à moin l'ancan !]

**Coco ! Ah ! que mi aime à vous, mon sang !**  
**Ah ! que vous lé zoli !**

**Zordi, zordi, vous la donn à moin !**  
**Aïe ! aïe ! aïe ! aïe ! ce sirop là !**  
**Envouye, envouye ce sirop là !**  
**Calbite en haut, calbite en bas,**  
**Prends, prends rotin**  
**Magne, magne à moin, Mon sang !**  
[variante : Mangne, mangne à moin]

(Fici : fichu)

**Ah ! que m'y aime à vous, Coco !**  
**Ah ! que vous l'é zoli !**  
**Ah ! que m'y aime à vous, Coco !**  
**Ah ! que vous l'é zoli !**

**Ah ! que vous l'é zoli, Coco !**  
[Variante : Ah ! que vous l'é zoli, Guistine !]  
**Ah ! que vous l'é zoli !**

The image displays a musical score for the song. The score is written on three staves: a vocal line, a piano accompaniment line, and a bass line. The lyrics are written below the vocal line. The lyrics are: "Vouï donne à moin rob mérimos, Collet, fici, peigne la giraf; Guistine sivre à vous l'ancan ! (Bis) [variante : Guistine sivre à moin l'ancan !]". Below the score, there are several small illustrations of a person playing a guitar, each in a different color (yellow, cyan, orange, purple, red, pink, blue, and black and white). To the right of these illustrations is a larger illustration of a woman playing a guitar, likely representing Célimène.

[1] Les travaux de Robert Merlo ont mis en lumière l'ascendance de Célimène. Le poète Evariste de Parry eut une liaison avec une jeune fille, Lédà, esclave d'ascendance malgache née à Saint-Paul, qui travaillait chez son père, Paul de Forges-Parry.

## Séga inédit : Trois jours, trois nuits avec Célimène

---

De cette liaison naquit une fille, Valère, qui épousa, à l'âge de 14 ans, Auguste, esclave affranchi. Valère et Auguste eurent trois enfants, dont Marie-Thérèse Candide, mère de Célimène.

Marie-Thérèse Candide était employée chez Louis-Edmond Jean [variantes Jans, Jeance ou Gence] qui en fit sa concubine. De cette relation naquirent deux filles : Marie-Monique, dite « Célimène » et Marie-Céline [ou Marie Céliste]. Célimène, fille de Marie-Thérèse Candide, petite-fille de Valère, et arrière-petite-fille de Léda, était ainsi l'arrière-petite-fille du poète.

[2] Je suis cette vieille Célimène,  
Très laide, mais non pas vilaine.  
Je suis une pauvre créole,  
Qui n'a pu aller à l'école,  
Légère en conversation,  
Mais pas du tout en action ;  
J'ai la tête remplie de vers,  
Que je fais a tort et à travers.  
Trop froissée, je satirise  
L'impoli qui me ridiculise.  
Et jamais je [ne] me déguise.  
Je fais connaître le ridicule,  
Aux bigots je fais sauter la bascule,  
Il faut que celui qui avance recule,  
Reste honteux, gobe la pilule.  
Je respecte les vrais dévots,  
Mais je crains beaucoup les bigots.  
Avec les fous je fais la folle,  
Avec les sots, je fais la sottise ;  
Et jamais ne perds la boussole ;  
Pour éviter les avari[e]s,  
Les grandes, les gros et les petits,  
Blancs, noirs ou gris sont mes amis.  
J'admire l'aristocratie,  
J'aime et plains la démocratie,  
Car j'appartiens à la dernière,  
Mais je respecte la première,  
Car ma vie n'a pas été que fleurs ;  
Dans mes plus grands fonds de douleurs,  
Les mains de toutes les couleurs  
Sont venu[e]s essayer mes pleurs.

[3] La citation complète est : « *Je suis une mulâtresse, c'est vrai, mais mon mari est de race blanche, et il est de règle que le cheval anoblit la jument* » [« *Le tour du monde* », Louis Simonin, ingénieur des mines, géologue, voyageur et journaliste, 1861]. A 32 ans, Célimène épouse un ex-gendarme originaire de la Dordogne, Pierre Gaudieux, le 3 octobre 1839 à Saint-Paul. Ils ont cinq enfants. Pierre Gaudieux meurt en 1852.

[4] Missié L. et blanc malhonnête  
Na na figure comme bête  
Na na le quer comme galet  
Na na la langue comme zandouillette  
Na na li dents comme foursettes  
Na na tas de contes comme gazette  
Toujours il est dans la guinguette  
En goquette... et en goquette. [Extrait].

[5] « *Nos créoles* ».